

UNE MON-
TRE EN OR \$7.50
MASSIF DOUBLE POUR
\$7.50.



Voulez-vous un
montre qui ait
jamais été offerte à ce bas prix.
La montre est en OR DOUBLE DE
14 KARATS et referme un MAGNI-
FIQUE MOUVEMENT AMERICAIN
EN NICKEL, elle est garantie pour
20 ans. La montre est parfaite et bien
réglée. Elle a l'apparence d'une montre
de \$50. Examinez-la au bureau d'ex-
presser, et si elle est telle que nous la
représentons, et si vous croyez que c'est
un marché, payez à l'agent d'express
\$7.50 (prix de gros) et les frais
de transport.

Si elle ne vous plaît pas, ne la prenez
pas. Nous croyons aux ventes rapides
et considérables à peu de profit. Nous
ne vendons que de bonnes montres, pas
de camelotte.

Adresse: THE UNIVERSAL
WATCH JEWELRY MANUFACTURING CO., Dept. 125 508 Schiller
Theatre, Chicago, Ills.
Demandez notre catalogue gratis.

COUPON DE PRIME :

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL

Détachez ce coupon et ren-
voyez-le avec 9cts. en timbres-
postes, pour chaque volume
désiré, ou 26cts pour 3 volumes
au choix, parmi les ouvrages
nommés sur ce coupon, au bu-
reau de ce journal. Vous re-
cevrez les numéros demandés
franco par la poste dans les
huit jours qui suivront votre
envoi. Ecrivez votre nom et ad-
resse très lisiblement, et dési-
gnez les ouvrages désirés par
numéro seulement.

NOM.....

ADRESSE.....

OUVRAGES DESIRES: NOS.....

LIVRES OFFERTS

- 1 Mon oncle et mon curé.
- 2 L'amoureux de la préfète.
- 3 Martyr de l'amour.
- 2 La roche qui pleure.
- 5 Le remords d'un faussaire.
- 6 Rêves Dorés.
- 7 Drame de l'hôtel Woronzoff.
- 8 Les fiancés de Lorette.
- 9 Le sacrifice d'un fils.
- 10 Le coureur de dot.
- 14 Roman d'une jeune fille pauvre.
- 13 Le roman d'un crime.
- 14 Trahison vaincue par l'amour.
- 15 La vengeance du fiancé.
- 17 Les deux Jeanes.
- 18 Misérable faussaire.
- 19 Le martyr d'une mère.
- 20 La charmeuse.

COLONNE DES
ECOLIERS

M. le Rédacteur,

Mon père re-
çoit L'IMPARTIAL et chaque soir,
après le souper, moi et mes pe-
tites sœurs, nous prenons bien
du plaisir à le lire. La semaine
passée ma sœur Adélaïde nous
lisait une lettre de deux écoliers
de Misouche-Felix et Azade.
La rage me montait à la gorge,
quand j'entendais ma sœur lire
que dans l'école de Misouche
les écoliers lisaient dans le troi-
sième, le quatrième et jusque
dans le cinquième livre fran-
çais, sans compter la grammai-
re française et le reste, et de
voir que dans notre école, que
le monde d'au loin croit être
une grande école, les français a
été balayé dehors. Je deman-
dais à Adélaïde qui était le
maître d'école de Misouche.
Elle me dit: je ne sais pas. Je
vais demander à ma mère. Elle
passa dans la chambre de ma
mère qui finissait de dire son
chapelet en français. Après qu'
elle eut fait le signe de la croix
en français, ma sœur dit: Ma-
man, qui est ce qui est le maître
d'école de Misouche? C'est
un M. Doiron, répondit maman,
un français, Ma chère enfant,
les gens de Misouche ne sont
pas si peureux que ceux d'ici. Ils
ne se laissent pas mener par le
bout du nez par deux ou trois
nigauds qui ne savent ni le
français ni l'anglais, mais qui,
tout de même, veulent empê-
cher nos enfants d'apprendre
notre belle langue française. Je
ne me sentais plus de colère
quand ma sœur me raconta
tout cela, et je dis, ça se sont
des gens qui se respectent et
qui ne se laissent pas virer la
conscience à l'envers pour faire
plaisir à deux ou trois qui se
font de nous.

Ma lettre est déjà trop len-
gue, mais j'écrirai encore, si
vous me l'accordez. Dans ma
prochaine lettre, je vous parlerai
de la jolie manière dont notre
"teacher" anglais voudrait nous
faire prononcer les mots fran-
çais. C'est tout simplement
abominable, seulement que d'y
penser

Votre tout dévoué

Justin

L'INSTRUCTION DES
FILLES

Donnez à vos filles une bon-
ne instruction élémentaire
Enseignez-leur à préparer
un repas convenable, à travail-
ler, à repasser, à raccommoder
à faire des bas, à coudre, à at-
tacher des boutons, à tailler
une chemise et un habit: qu'
elles sachent cuire les repas et
qu'une bonne cuisine écono-
mise les dépenses du pharmaci-
en et du médecin.

Apprenez leur qu'une piastre
se compose de cent centimes;
que pour épargner il faut dé-
penser moins que ce que l'on
gagne et que quand on dépense
plus, que l'on a on marche à la
misère.

Qu'elles sachent que robe de
toile payée va mieux qu'une
robe de soie prise à crédit.

Qu'elles apprennent vite à
compter et à faire le relevé de
leurs dépenses.

Dites-leur bien qu'un Lon-
nête ouvrier en tablier et en
manches de chemises est cent
fois plus estimable qu'une dou-
zaine de poseurs et d'imbéciles.

Apprenez-leur à aimer leurs
enfants et en général toutes
les créatures.

Si vous en avez le moyen,
faites-leur donner des leçons de
musique et de peinture; mais
retenez bien que ces arts d'a-
grément ne sont qu'un second-
daires et tiennent une bien pe-

place dans l'existence.
Que leur oui soit oui, que
leur non soit non.
—Journal d'Hygiène.

UN VICAIKE ALLE
MAND

Un candidat national libé-
ral allemand faisait un dis-
cours-programme à Herbedo,
village presque entièrement
protestant. Ne s'avise-t-il pas
de parler des doctrines im-
morales des jésuites!
Aussitôt un vicaire, l'abbé
Vœchter, se lève, demande la
parole et pose à l'orateur ces
trois questions:

1. Avez-vous déjà vu un
jésuite?

2. Avez-vous déjà assisté
au sermon d'un Jésuite?

3. Avez-vous déjà lu un
livre de Jésuite?

Le candidat se troubla,
mais poussé par l'abbé, fut
obligé de répondre négative-
ment.

Ce fut une déroute, et le
vicaire obtint presque, une
ovation de cette population
plus qu'à moitié protestante

L'INDIFFERENCE

Bien des gens, qui ne savent
rien, reprochent à la vérité
d'être intolérante. Il faut s'ex-
pliquer sur ce mot. On dirait,
à les entendre, que la vérité
et l'erreur sont deux êtres
qui peuvent traiter d'égal à é-
gal; deux reines, toutes deux
legitimes, qui doivent vivre en
paix chacune dans son roy-
aume; deux divinités qui se
partagent le monde, sans que
l'une ait le droit d'arracher
son domaine à l'autre. De là
l'indifférence, qui est le tri-
omphe de Satan; la haine lui
plaît, mais ne lui suffit pas;
il lui faut l'indifférence.

L'indifférence est une haine
d'un genre à part: haine froide
et durable, qui se masque
aux autres et quelquefois à
elle-même derrière un air de
tolérance car l'indifférence
n'est jamais réelle. Elle est la
haine doublée du mensonge.

Il faudrait aux hommes,
pour vomir chaque jour contre
la vérité un torrent d'in-
jures ardents, une certaine
détermination qui n'est pas
dans leur caractère. Le parti
qu'ils prennent, c'est de ne
prendre aucun parti. Et pour
tant la haine qui crie est
bien plus explicable, (tant
donné le péché originel que la
haine qui se tait. Ce qui m'é-
tonne, ce n'est pas d'entendre
le blasphème sortir d'une
bouche humaine... ce qui me
plonge dans une stupefaction
absolument inexprimable,
c'est la neutralité.

ERNEST HELLO.

Lord Rosse passe, parmi les
Anglais, ses compatriotes, pour
le machiniste le plus capable
du Royaume-Uni. Il est cer-
tainement le plus original.

L'autre jour, comme il pas-
sait en se promenant à côté
d'une usine, il entra dans une
place ouverte où fonctionnait
une machine d'une grande puis-
sance. Après avoir regardé
la dite machine
pendant quelques instant, il
secoua la tête comme si l'une
ou l'autre chose lui eût déplu,
tira sa montre, compta les
tours du grand volant et atten-
dit.

Intrigué, le machiniste de
l'établissement lui demanda
pourquoi il attendait là immo-
bile comme un pieu et quelle é-
tait la cause de ses signes de
désapprobation.

—Oh! répondit le lord, je ne
veux rien critiquer; j'attends
seulement que votre machine
vole en l'air.

—Et qui vous fait suppo-
ser.....?

—La chose est bien simple...
avec cette vis qui ne tient plus
avec cette vis qui ne tient plus
(Scroo louche, d'après certain
dictionnaire) sera un miracle
si l'engin fonctionne encore dix

minutes.
Le machiniste s'aperçoit que
son étrange visiteur a raison, il
pâlit, serre les freins, arrête la
lourde machine et s'écrie:

—Vraiment, vous aviez rai-
son; mais pourquoi attendiez-
vous si longtemps de me pré-
venir?

—C'est, répondit l'original,
que je n'ai jamais vu une ma-
chine de cette force volant en
morceaux, et je voulais profiter
de cette belle occasion pour sa-
tisfaire ma curiosité.

Quelle idée de chat sauva-
ge!

Humoristique

—De combien de pièces se
compose ce logement à louer?

—De trois pièces avec fenê-
tres sur la rue, et une cuisine
qui reçoit le jour par un cabi-
net noir!

Mlle Marguerite, une jolie
blonde, fille du vieux loup de
mer, le capitaine Pamphile, est
en vacances.

—Tiens, fillette, lui dit hier
le capitaine, bourre moi ma
pipe.

—Mais.....petit père, je
ne sais pas!

—Comment? mille sabords!
.....tu ne sais pas bourrer une
pipe?Mais qu'est ce qu'on
vous apprend donc au couvent?

—Comment va ta femme?

—De plus embêtante!

—Plante-la là.

—Jamais!tu ne la
connais pas, elle repousserait!

Toto veut être soldat quand
il sera grand et il le dit à tout
le monde.

—Mais, mon petit ami, lui
objecte, pour l'éprouver, un
familier de la maison, sais-tu
bien que les soldats vont à la
guerre, et que si tu y vas, il y
en aura peut être un autre qui
te tuera?

Toto, se redressant fièrement;
—C'est moi qui sera l'autre!

Un jeune campagnard naïf
et candide va consulter une
sommambule extra-lucide sur
le sort qui lui est réservé.

La pythonisse répond;

—Vous souffrirez de la mi-
sère jusqu'à 30 ans.

—Et après? répond l'homme
des champs.

—Après? vous y serez ha-
bitué.

Un quémendeur persécute
le directeur d'une Compagnie
d'assurances.

—Je ne puis m'occuper de
vous en ce moment; j'ai d'au-
tres chats à fouetter.

—Si vous voulez, je les fou-
etterai à votre place, vous pour-
rez ainsi penser à moi.

Bébé est au lit. Il est très
sérieux. Il appelle son petit
père;

—Dis pépère, quand on rêve,
c'est le petit Jésus qui nous
montre des images, vrai, vrai?

A l'école.

Le Maître.—Combien l'hom-
me a-t-il de dents?

Totor.—Plein sa bouche,
m'sieu.

Trop fin...
Le père, à table.— Il n'y a
pas de règles sans exception,
pas une, entendez-vous?

Gugusse.—Moi, j'en donnais
une, cependant.

Le père.—Laquelle?...
Gugusse.—C'est toujours ce-
lui qui a besoin de se faire ras-
ser qui doit aller chez le bar-
bier; il ne pourrait charger
personne de la commission.

La maman.—Notre Gugusse
devient trop fin!

Singulier appel.
Directeur d'une troupe de
comédiens, ambulants, à son
personnel; "Vous savez que
demain aura lieu la répétition
de notre nouveau drame. Si
vous avez desiaint venir sur la

scène comme figurants, ils se-
ront bien accueillis: il nous
faut beaucoup de vagabonds
dans la scène de la rue...
Tableau!

Directeur d'une ménagerie;
Il y a des gens dont la paresse
est incorrigible. Ce matin, un
individu, mourant de faim,
vient me demander une place
quelconque; je lui offre une
vraie sinécure: il lui suffisait,
à chaque représentation, de
mettre sa tête dans la gueule
de mon grand lion... Ce n'est
pas fatigant, cela, et cepen-
dant ce fainéant a refusé!

Jeu de mots cruel.

Mme Q., veuve d'un officier
s'est remariée avec un bon
gros notaire.

—Ah! lui disait-elle l'autre
jour, mon cher Emile, tu ne se-
rais pas aujourd'hui mon mari
si ce pauvre Eugène n'avait
pas été tué à la guerre!

Et le notaire d'un air con-
vaincu:

—Que c'est cruel, la guerre!

Lu sur l'écrêteau d'un pau-
vre aveugle:

"Bonnes âmes charitables,
n'ayez pas honte de ne me
donner qu'un sou. Je suis a-
veugle."

—Mon Dieu! Que je suis
sol!

—C'est bien vrai.

—Monsieur vous êtes un im-
pertinent.

—Pourquoi l'avouer vous-
même alors.

—C'est que je le disais sans
le penser.

—C'est que je le pensais sans
le dire.

Madame passe une sévère
inspection de ses apparte-
nements.

—Joseph!

—Madame?

—Regardez ce meuble.....
Voilà au moins six mois qu'il
n'a été épousseté.

—Madame, fait Joseph très
digne, voilà six mois que cette
poussière est là.....Il y en a
que trois que je suis ici.....
Cette poussière incombe à mon
prédéceseur.

—Moi, j'aime beaucoup Ma-
dame de Prétantaine. Elle est
si gare!

—Oui, mais un peu mordan-
te, depuis quelques jours sur-
tout.

—Cela ne me surprend pas,
elle vient de s'acheter un raté-
lier complet.

Chez un boucher loyal:

—Qu'est-ce que ce morceau?

—C'est de la culotte de
bœuf.

—Et celui-ci?

—C'est de la culotte de va-
che.

—Comment, le bœuf et la
vache portaient la culotte; qui
donc était le maître de la mai-
son?

—Alors tu-as eu deux prix?

—Oui, papa.

—Lesquels?

—D'abord, le prix de mémoi-
re.

—Et l'autre?

—Ah! l'autre, je ne me rap-
pelle plus!

En France, l'impôt foncier
s'appelait autrefois le vingtième.

Un brave homme qui avait
dix-neuf enfants et qui était
trou pauvre pour payer l'im-
pôt, écrivit au roi:

—Sire, j'ai dix-neuf enfants,
daignez m'excuser du "vingt-
ième".

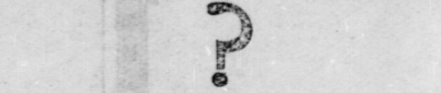
Brillante soirée chez un den-
tiste.

Celui-ci fait danser une da-
me d'un certain âge. Le den-
tiste est galant, la dame sourit,
tout-à-coup il s'arrête.

—Que vois-je madame! Vous
porter un ratelier qui ne vient
pas de chez moi.

YOU MAY BUY

a watch or article of jewelry at
a less price than we can supply
you, but the



is are they as good, and then
having ordered and paid the
duty it is not always easy to
return and exchange. Not to
with us as it's only a short dis-
tance to Charlottetown if your
order is not exactly as you
wish. And mail orders to us
can be answered the same day
received.

E. W. TAYLOR
CAMERON BLOCK

PAY UP

YOUR ACCOUNT!

We have sent out nearly all
our accounts and customers
who are indebted to us are re-
minded that the shipping time
is nearly over, and payments
must be brought along at once
as the bills will not be allowed
to stand over for another year.

OATS WANTED!

at highest market price, and
after Dec 1st if the weather is
cold, we will be buying

GEESE,
DUCKS,
TURKEYS
and CHICKENS.

BENJ. ROGERS

Alberton Headquarters.

THE BEAUTIFUL ROCKIES
They contain the Grandest scenery
and the Richest Gold Mines in
the known World.

For unknown wealth in fabulously
rich mines of gold and silver and
sparkling precious gem stones, not to
mention the lovely scenery, our own
Rocky Mountains excel any region
on earth. The Illustrated Weekly, of
Denver, Colorado, (founded 1893)
illustrates the choicest scenery each
week and tells all about the wonder-
ful West. Also, true stories of love
and adventure. This big family pa-
per, containing eight large pages,
fifty six columns, will be sent on trial
three months (thirteen weeks) for
only ten two cent stamps; club of
six for a dollar bill. Handsome gold
rings set with beautiful Rocky
Mountain gems are given free as pre-
miums. Address as above and mention
the Impartial when you write.

Scientific American
Agency for
PATENTS
CAVEATS,
TRADE MARKS,
DESIGN PATENTS,
COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to
MUNN & CO., 311 BROADWAY, NEW YORK.
Oldest bureau for securing patents in America.
Every patent taken out by us is brought before
the public by a notice given free of charge in the
Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the
world. Amplely illustrated. 200 illustrations
year. Also other months. Address MUNN & CO.,
Publishers, 311 Broadway, New York City.

Excelsior
ESTABLISSEMENT TOUTES ESPÈCES D'OUVRAGES, TELS QUE
PAMPHLETS, PROSPÉCTUS, CIGUILLAIRES,
AFFICHES, BIANCS DE RECTS,
PLACARDS, FACIUMS, ETC.